

C o p i e

Paul Rügger  
Villa Il Pino  
Florence

Florence, le 7 février 1967

Mon cher ami,

Je viens de recevoir, réexpédiée du Département de Berne, la lettre ci-jointe du Président Sihanouk, datée du 1er février. Il y a donc <sup>eu</sup> un retard (Sihanouk, comme nous le lui demandions, aurait dû vous aviser directement), mais j'espère que l'annexe vous parviendra avant la remise des lettres de l'Ambassadeur du Cambodge.

La lettre de Sihanouk reflète une situation changée, détériorée depuis fin septembre. Sans aucun doute, l'étude approfondie promise à l'époque par Norodom Kantol, confirmée alors par Sihanouk, a conduit à un résultat négatif. Le Cambodge ne veut pas, en ce moment, doit-on conclure, s'engager dans la voie d'une neutralité active. La lettre de Sihanouk que je suppose influencée en partie par des contacts à Hanoï, en partie par ses ressentiments à la suite de ce que nous continuerons à appeler des "regrettables incidents de frontière", met en fait un terme, en tout cas pour l'instant, au "dialogue" souhaité l'automne dernier des deux côtés. Je suis extrêmement heureux, cependant, que nous ayons fait l'essai en suggérant des initiatives humanitaires concrètes, selon un modèle qui a fait ses preuves ailleurs. Pour le "record", ceci n'est pas sans importance. Nous avons fait des suggestions paraissant parfaitement réalisables, nous ne nous sommes pas limités, comme d'autres, à des vœux pieux. Je ne veux pas rechercher toutes les causes de ce revirement. Il serait, toutefois, très regrettable si Sihanouk pense trouver, en haut

Monsieur l'Ambassadeur Pierre Micheli  
Secrétaire général du Département politique fédéral

---



lieu en France, des échos à ses thèses si anti-américaines. Peut-être, notre interlocuteur pense-t-il, après les déclarations de Rostow, la prise de position du Général Maxwell Taylor, que ses voisins de demain pourraient être un "Vietcong élargi" et qu'il peut transposer sa propre action d'un terrain de faits à celui de la propagande. Mais c'est très, très regrettable qu'il accepte la notion d'une guerre "sans merci", sans garanties humanitaires, en Asie du Sud-Est.

Une visite du Président Sihanouk à Berne aurait, dans ces circonstances, bien moins d'intérêt. Ce que M. Revillod, qui opère toujours avec tant d'efficacité et de tact, pourrait, le cas échéant éclaircir plus tard, c'est dans quelle mesure il serait possible d'indiquer plus tard l'essai entrepris par la Suisse dans une affaire humanitaire importante. La Commission des affaires étrangères peut, sans doute, être informée, je pense, si elle manifeste le désir de connaître ce que nous avons tenté.

A bientôt, cher ami, et croyez, comme toujours, à mon bien fidèle attachement.

Paul Rieger